

LES ECHOS VALFINIENS

La
Valfine
sur les Sources

Décembre 2021

N° 66



SOMMAIRE

- 2 EDITO
Manu
- 3 LA CRÈCHE C'EST NOËL
Marie-Lou & Michel
- 5 L'ESPÉRANCE ANIMÉE PAR ALBERT
Véro
- 12 L'ESPÉRANCE AVEC ALBERT
Bernard
- 17 LA VALFINE, TOUJOURS ET ENCORE
Aldo Lodini
- 20 LA DÉMOGRAPHIE
Marie & Jacques
- 22 LA VALFINE ET LE CORONAVIRUS, SUITE ET FIN
Michel
- 26 AG 2021
Manu
- 29 PRIÈRE DE LA LUMIÈRE DE LA PAIX
SGDF - EEUdF



Chers amis,

déjà deux mois que nous sommes rentrés de notre week-end de retrouvailles, de partage, de réflexion, de joie, d'amitié, de rires, de fraternité... deux mois ! Et pourtant tout est bien présent encore dans nos esprits et dans nos coeurs. Nous avons besoin de ces moments en relation les uns avec les autres pour nous construire, communauté de Valfiniens aux quatre coins de l'Hexagone. Mais aussi pour construire notre propre réflexion sur ce que nous voulons être aux autres, être de retour chez nous, être dans nos groupes d'amis. C'est à dire QUI nous voulons être pour être fidèle au projet divin qui nous habite.

Nous sommes au milieu du temps de l'Avent au moment où j'écris ces lignes et dans quelques jours nous fêterons à nouveau cette naissance, cette humanité de Dieu dans nos vies, dans notre quotidien, pas seulement il y a 2000 ans, mais aujourd'hui, pour de vrai !

Laissons-nous à nouveau ouvrir les yeux, les coeurs et les mains pour, à travers la Nativité, accueillir cette humanité de Dieu chaque jour auprès des autres, et plus particulièrement les plus faibles d'entre nous, ceux qui ont besoin au moins d'un sourire, d'une présence amicale, d'une aide matérielle, d'un moment de vérité fraternelle partagée; et ceux qui ont besoin de renoncer à l'espoir pour faire naître l'espérance !

Ce numéro 66 des Echos est comme toujours riche et varié, nous savons que vous l'attendiez impatiemment pour pouvoir terminer 2021 en beauté... voilà vous l'avez dans les mains ! Alors fêtons Noël dans la joie et la simplicité : soyons acteurs de l'Espérance en marche !

Joyeux Noël !

Très amicalement,

Manu

L a Crèche c'est NOËL

Marie-Lou et Michel



La nuit venue, la Combe se repose de sa journée laborieuse, les fenêtres distillent la lumière des soirées familiales dans la chaleur des maisons.

Les phares strient parfois cette obscurité pleine de secrets. Chaque année depuis 15 ans, en cette période de fin d'année, une autre lumière vient illuminer ce paysage nocturne toujours enneigé.

La CRÈCHE est cette lumière. Pour nous tous, habitants de cette Combe aimée, pour vous tous ami(e)s de La Valfine qui ont fait ce qu'elle est devenue et continue d'être : La Crèche c'est NOËL.

Noël et son message de Paix

L'Espérance surgit de l'inquiétude

Naissance au coeur d'un monde de violence ! Hier comme aujourd'hui.

Lumière dans les nuits de l'obscurantisme !

La Crèche de Noël n'est pas un objet de musée, grandiose comme les milanaises, petite, discrète, au coin de la fenêtre de la pauvre masure : La Crèche est là, porteuse du mystère d'un Enfant né dans l'anonymat sur une terre lointaine, devenu l'homme de Galilée, de nos Galilées, l'homme de nos périphéries, comme de nos voisinages les plus proches et souvent les plus lointains, l'homme de toujours et de partout. L'Homme venu

témoigner de ce Père qui est don en tout homme de ce qu'il attend de nous en vue de ce Projet divin. Pour cela, chers amis, cherchons l'Etoile et avec sa lumière construire ensemble un espace fraternel de partage et de joie et orienter nos pas vers le Bonheur durable.

Paix, Confiance et Espérance en ce Noël que la Valfine souhaite joyeux et de paix pour tous ses amis en cette Naissance qui est de tous les jours, si du moins, dans notre coeur, nous en faisons SA crèche.

Joyeux NOËL au seuil d'une Année que nous vous souhaitons la plus heureuse possible par delà les légitimes inquiétudes que nous pouvons avoir, mais qu'il nous faut vaincre. OUI JOYEUX NOËL



L'Espérance animée par Albert ROUET

Véro



16-17 octobre 2021



En un beau jour ensoleillé d'automne, après 2 ans d'absence, je suis rentrée à la maison. Les émotions m'étreignent, sentiment de sérénité, plénitude qui submergent lorsque l'on revient chez soi et que tout ce qui fait son quotidien lointain se réduit d'un coup à ce ressenti de bien-être, profond, intérieur, foncièrement personnel. Etrange paradoxe quand cette maison que l'on fait sienne est également celle de beaucoup d'autres, maison qui sait nous faire sienne à son tour avec les autres, pour l'accueil et la rencontre avec les autres.

Après des mois successifs de crise sanitaire qui ont provoqué l'isolement, le repli sur soi tout autant que l'attente et l'envie viscérale de se retrouver entre proches (famille, amis), après cette période interminable hors les murs de cette maison qui se fait cœur, foyer, communauté fraternelle, nous voici réunis en ce w-e d'octobre pour fêter des retrouvailles chaleureuses et pour cheminer sur la compréhension de l'Espérance, guidés par notre ami Albert ROUET.

Ce week-end tant attendu commence pour moi le vendredi après déjeuner à la Valfine par la prise en compte par Michel et Marie-Lou, et nos Marthes et Martin, Claire, Geneviève et Luc, des Egravines, lieu d'accueil de nos rencontres et de l'hébergement d'une partie d'entre nous. Pendant qu'ils s'activent pour tout mettre en place pour la session, je prends le soleil sur un banc

dehors. Si je savoure pendant de longues minutes sa chaleur bienfaitrice et la beauté du paysage paré de mille couleurs qui m'entoure, mon cœur d'ancienne Marthe ne tarde pas à se serrer devant mon inutilité. Mon fauteuil roulant à quelques mètres de moi me nargue et me rappelle qu'il me faut bien accepter ce "vivre avec", aussi détestable et difficile soit-il par moment. Plutôt que de me morfondre, je mets à profit ce temps-cadeau pour prier pour mes amis qui se démènent pour que tout soit prêt à temps et ceux qui vont arriver bientôt. Ma contemplation des arbres mordorés de l'automne prend soudain une autre dimension, je m'apaise.

Aux amis s'inquiétant de moi et passant pour voir si je vais bien et ne m'ennuie pas trop, je partage ma tristesse de ne plus pouvoir les aider comme je le faisais avant, que je voudrais moi aussi participer. La mission de l'accueil de nos

amis voyageurs m'est alors confiée et je m'y investie du mieux possible afin que tous se sentent attendus et les bienvenus dès leur arrivée. Les sourires sont échangés naturellement, le plaisir des retrouvailles et du programme qui nous attendent réchauffent nos cœurs. Très vite, je comprends que je peux donner "autrement" et qu'il ne tient qu'à moi de vivre pleinement cette rencontre telle que je suis aujourd'hui, avec ce que j'ai à offrir et à recevoir, en toute simplicité.



Après 2 ans difficiles, bouleversés par 15 mois de télétravail 5 jours par semaine, un isolement social durable, une restructuration structurelle de mon employeur qui m'oblige à un reclassement professionnel aussi violent qu'inattendu, avoir l'occasion de vivre avec les amis valfiniens un tel week-end de partage et rencontre est une vraie chance, un cadeau précieux. Me revient en tête une citation de Jésus : "là où 2 ou 3 d'entre vous sont rassemblés en

mon nom, je suis présent". Je me sens alors comblée, comme en état de Grâce, impatiente de ce lendemain qui s'annonce très prometteur.

Samedi matin, les premiers mots chaleureux de Michel, Marie-Lou et Manu introduisent les bons moments d'échanges et réflexion qui nous attendent avant de laisser la parole à notre ami Albert. Le contexte est annoncé toute de suite, notre Eglise souffre et se replie sur elle-même, d'où l'importance de garder l'Espérance. Miroir de notre société de l'espoir d'un monde que l'on peut améliorer, les solutions immédiates qu'elle propose n'y sont parfois que des expédients faute de mieux.

Pour garder l'espoir, il faut prioriser ce que l'on aime le plus alors que pour l'Espérance, il faut y renoncer. Il faut mourir au premier, changer d'approche, de logique pour entrer dans l'Espérance. Christ est venu

proposer un monde "autrement", et le don de sa vie inaugure l'Espérance car c'est l'ouverture à un monde nouveau, le Royaume. La confiance est le canal par lequel la Foi nous parvient et nos espoirs d'une société plus juste deviennent les canaux par lesquels l'Espérance de ce monde nouveau va venir. La richesse de l'Eglise réside dans les baptisés et s'il leur revient d'y participer, l'Espérance est dans une autre organisation ecclésiale, un changement profond dans la relation entre les gens. La société comme les chrétiens doivent être attentifs à l'Autre, défenseurs des sans voix, des plus petits.

L'Espérance, indispensable aujourd'hui, commence donc par l'humilité, les plus petits gestes envers les autres.

Le travail par groupe qui est proposé pour enrichir nos échanges s'organise autour de 2 questions : quelles sont nos raisons de douter de

l'Espérance ? Quelles sont nos raisons d'espérer ? Difficile de faire un retour de tout ce qui s'est dit de très riche, profond, dans une écoute mutuelle et une confiance qui fait du bien dans un monde où la sur-communication prend souvent le pas sur les échanges "en vérité". Nos espoirs pluriels s'y sont dit, mais notre Espérance, singulière, s'y est partagée. Pas simple non plus de rapporter avec précision l'intervention d'Albert qui s'en est suivie mais je vais essayer d'en dire les intentions les plus marquantes qui me reviennent telles que je les ai comprises, en espérant ne pas trop trahir Albert.

Christ est présent dans notre humanité, sans qu'il soit question d'âge, de prestige, d'aptitudes, et par lui, l'Espérance nous est donnée car Dieu croit en nous.

L'Espérance se fait nourriture qui comble les manques, invitation à un monde nouveau,

ouverture à un champs infini des possibles. Elle prend corps dans les attentes les plus simples des hommes mais devient Vie qui met en recherche, en quête, loin des certitudes mais si proche d'un "oser risquer" quelque chose de neuf. Elle est source de courage, proposition d'un monde "autrement" transformé de l'intérieur, dont nous sommes les témoins, les acteurs, tout autant que les bénéficiaires.

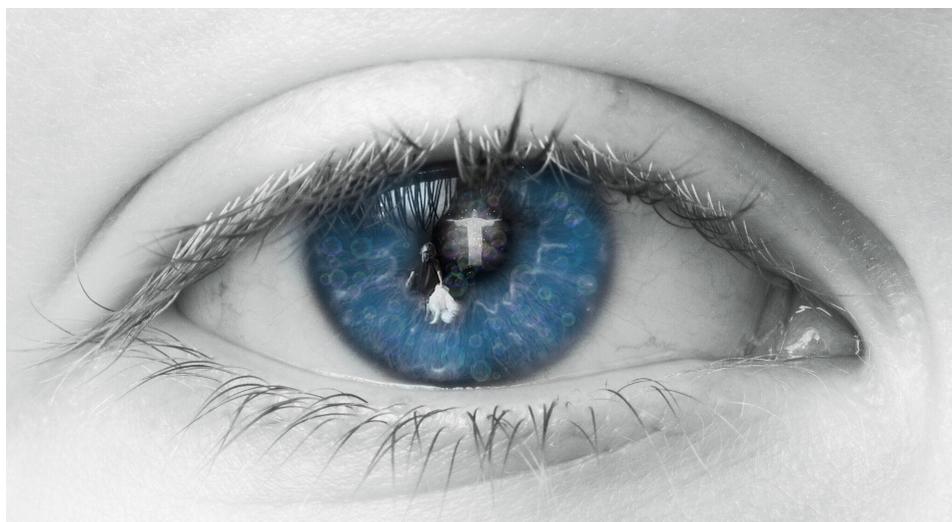
Le week-end s'est ponctué de temps de partage également à la Célébration du dimanche, lors des repas, des pauses, des apéros, aussi bien dehors qu'à l'intérieur. Indépendamment de la thématique de la session qui nous rassemblait, dans les temps libres, j'ai eu l'occasion d'avoir des discussions très riches et intéressantes avec plusieurs amis/amies sur la possibilité de résilience après un événement traumatique, la



dégradation de la santé ou la survenance du handicap. Cela m'a fait du bien de pouvoir échanger sur ce sujet qui me tient à cœur et était un point important de l'accompagnement et soutien que j'apportais aux personnes en situation de handicap dans le cadre professionnel. Le partage de ma propre expérience de multi-handicapée a pu éclaircir aussi l'approche envisageable dans certaines situations difficiles vécues par des proches et j'étais heureuse d'être en mesure d'apporter cette forme d'aide. A défaut d'être Marthes en action, je me suis dit qu'il était réconfortant de savoir que je pouvais encore être présente "autrement".

Tous ces instants passés ensemble étaient nourriture féconde dans un quotidien pas toujours simple à vivre hors ces murs. Depuis mon retour, j'y repense souvent avec reconnaissance et non tristesse car ce qui m'y a été donné, offert, est précieux. Cela m'a redonné de l'énergie car j'y ai renoué avec tous mes sens, des plus basiques au plus profonds. Mes 5 **sens** vitaux se sont réveillés par les rencontres humaines et les couleurs de la nature

magnifique (la vue), le goût et odeurs des bons petits plats préparés avec attention (odorat et goût), les étreintes chaleureuses et mains tendues (le toucher), tout ce qui s'est dit et échangé porteur d'encouragements et vie (l'ouïe). J'ai pu approfondir mon cheminement et compréhension sur l'Espérance, ce qui a pris et donné du **sens** à ce qui reste à vivre dans ce nouveau monde promis. Et puis, tout ce vécu partagé m'a réaxé dans une direction, une orientation, offrant à mon cheminement personnel un nouveau **sens**. Tout est dit en ce si petit mot pluriel dont les 3 significations possibles ont nourri et enrichi ce w-e de retrouvailles



et m'ont amené à repenser à ce que pouvait encore dire le "vivre ensemble" dans l'Espérance.

Chers amis Valfiniens, voici ce que j'ai eu envie de partager avec vous. D'autres personnes partageront certainement également leur ressenti de cette belle rencontre alors mes oublis importants seront complétés et mes erreurs de compréhension corrigées. Bien à vous en fraternité.



L'espérance avec Albert Rouet

Je reviens du week-end à la Valfine avec Albert Rouet. J'y étais parti au courage mais avec un petit moral. J'en reviens boosté ! Super week-end : une quarantaine de personnes (petite déception de Michel), super organisation matérielle avec location du grand gîte de Mijoux et quelques privilégiés à la Valfine (dont moi; je pense que nous n'étions pas nombreux à vouloir coucher dans le grenier !!!). 2 "Marthe" et un "Martin" ont fait tous les repas qui étaient délicieux et copieux comme on les fait dans ce Haut Jura quand on invite. Ambiance tout de suite chaleureuse et même de plus en plus chaleureuse au fil des heures. Le passé valfinien de toutes et tous transpirait et créait de facto la connivence. Tutoiement avec Albert. Michel et Marie-Lou nous ont semblé

à tous fatigués mais ils ont bien tenu le coup. C'est rassurant pour l'année à venir dont je vous reparlerai plus loin en évoquant l'Assemblée Générale du dimanche matin.

Albert devait, ce week-end, nous faire réfléchir sur l'**Espérance**. Sujet bienvenu s'il en était dans le contexte de séisme dans L'Église. Ce séisme a bien rempli les conversations à notre arrivée.

- Première intervention

Albert Rouet: "L'église est paralysée par le manque (églises vides). Du coup : tendance à se replier sur le culte, l'identité. C'est à l'image de la société : retrait sur les intérêts propres (ex. les inégalités dans le monde, le non partage des vaccins, l'accès inégal à la médecine). Il y a un repli identitaire de plus en plus marqué. Pour les

chrétiens Vatican II avait soulevé une forte espérance. cet élan n'a pas été suivi par les générations suivantes. A-t-on raté quelque chose ? Notre mission aujourd'hui est d'entretenir le feu que Vatican II avait allumé. (NDLR : nos enfants ont-ils jamais entendu parler de Vatican II?).

"1. Il y a une différence entre l'espoir et l'Espérance.

2. Comment les 2 s'articulent.

3. Les réponses se trouvent dans le nouveau testament.

Nous sommes une société de l'espoir : un monde qu'on peut améliorer ; le même monde, mais en mieux ; "tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir". Dans l'Église on vivote en vivant d'expédients (appel aux laïcs, regroupement des paroisses, prévisions comme dans les entreprises) en gérant le manque et la pénurie. Voilà le raisonnement de la majorité des Évêques. On rustine sans changer complètement ce qui devrait l'être.

Luc 14,28 (le bâtisseur qui doit mesurer la dépense, le roi en infériorité numérique). Dans ces

situations l'espoir est un calcul. Il faut un renoncement à l'espoir ? Nous aimons trop de choses, nous sommes des polygames aux amours multiples. On aime beaucoup de choses qu'on cherche juste à améliorer. Nous faisons des choix (sacralité des prêtres ou simples laïcs ?). Le Christ nous demande de renoncer au classement. Il faut un changement de structure : passer de l'espoir à l'Espérance.

Jésus nous propose un monde AUTRE. Le Christ ouvre un monde nouveau à agencer autrement. C'est lui qui l'inaugure par le don de sa personne sur la Croix. (cf. les personnes que l'on a aidées à VIVRE). L'Espérance nous est donnée par le Christ, mais c'est à nous de faire vivre cette Espérance et cela suppose du courage. Dieu nous propose son projet, son plan qui est à mettre en œuvre concrètement (ex. écologie...)

Rappel de la lettre aux Galates que nous avons travaillée. Gal 5,1 Le Christ nous a libérés (péché, tentations...). Sens

paulinien de la liberté : homme libre qui participe aux décisions de la communauté.

La création est en "gésine" (accouchement)

L'Espérance commence par l'humilité (pensons au grain de sénevé).

L'Espérance commence par les petites choses, les petites graines.

- Travail en petits groupes de 4-5 personnes

Quelles sont les raisons de douter de l'Espérance? Quelles sont les raisons d'espérer l'Espérance ?

Doutes : peur de ne pas y arriver, peur d'aller vers l'autre, manque d'audace, de courage, trop juger, nos contre témoignages en tant que chrétiens, religion souvent réduite au culte, langage de l'Église



inadapté, rites dépassés (les politiques actuelles d'accueil des immigrants), etc. etc. (impossible de citer tous les exemples donnés)

Espérances : Tout ce que l'on peut voir de positif autour de nous (nombreux témoignages). L'Espérance c'est d'attendre activement des réalisations concrètes. Ex : toutes les actions en faveur des plus petits. Il y a l'Espérance en l'humain et l'espérance en le divin. Par la foi, c'est le "Royaume", travail de tout le temps par

"l'homme vivant". Pour l'atteindre il faut être passionné, avoir du courage et un élan du cœur.

- Deuxième intervention:
La réponse de l'Évangile.

Le grain de sénevé Mat 13, 31-33 Dieu sème partout. La graine est toute petite par rapport à ce qu'elle donne. Le semeur a semé dans son champ (pas ailleurs), au risque du vent ; c'est notre cas. Le Christ aussi a semé dans le vent et la tempête. On ne sera jamais autre chose qu'une petite graine. Encore faut-il que la graine ait du goût. Humilité de l'Espérance. On ne mérite pas l'Espérance, elle nous est donnée. C'est la foi : Dieu croit en nous. Notre foi est une réponse à la sienne.

Le levain : Pour bien comprendre "une mesure" de l'époque c'est 15,5 Kg. 3 mesures c'est donc 46,5 Kg. L'espérance est petite et impossible totalement.

Le Christ est en nous. Il y a une présence christique dans le monde que nous percevons

comme chrétiens, mais pas que... Plein de non chrétiens vivent de façon christique (Ex : nos enfants). Mais le chrétien voit la présence de Dieu en toute personne. Ceux qui vivent le Christ sont de l'Église.

Ce qui se passe dans l'Église : Ce qui est en cause, c'est le système de base. Ce qui fait problème, c'est sa pérennité. Grégoire VII: "L'Église est une société sainte et hiérarchique". Sainte = la fonction et non la personne. Hiérarchique : on en mesure aujourd'hui les conséquences : pression sur les consciences, les Mgr, les prêtres, "hommes à part" et moralisateurs ; il est "seigneur territorial". Nous sommes dans un système féodal où il n'y a pas de place pour les laïcs et où la paroisse maîtrise des finances et donc le pouvoir. Le curé maîtrise les finances et les gens. Vatican II a essayé de lutter contre cela... on voit le résultat !

Il faut donc donner la priorité au peuple de Dieu. Les prêtres sont d'abord serviteurs de la parole. Pour Paul, ils sont la



tête, c'est à dire qu'ils doivent faire du lien. Égale dignité des baptisés. Il faut revenir à l'exigence évangélique qui commence par les petits. Nous sommes tous frères avec des fonctions différentes. On est responsables les uns des autres.

Entendu : "Quand un laïc allait voir le Père Rouet, on ne savait jamais s'il n'allait pas lui donner raison !"

"Le rapport Sauvé est l'occasion de changer les choses"

"Le temps de Dieu n'est pas le nôtre. Il faut semer ; on ne récoltera pas de suite."

Et puis : "Là où 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux"

Continuons donc à nous réunir à la Valfine, dans ou hors les murs !

L

a Valfine, toujours et encore



Bon, soyons clairs, nous étions tous inquiets de la situation de la Valfine après une si longue absence. Comment se portait La Valfine après cette période de confinement ? De plus, nous n'avions pas réussi à trouver une Marthe et notre travail avec le groupe des Bouchons n'avait pas été des plus convaincants.

Et bien oui ! l'esprit Valfinien a encore frappé ! Le séjour des Bouchons pendant ces quelques jours à la Valfine a été une vraie réussite. Nous étions tous heureux de nous retrouver : joie, bonne humeur, rigolade, fraternité et réflexion étaient les maîtres mots de cette session 2021.

Ce n'était pas une MARTHE que nous avons trouvée mais le groupe entier qui était devenu MARTHE. Sous la direction de Marie-Lou nous étions tous en ordre de marche et ravis de bien marcher. Saluons tout particulièrement notre chef cuisinier Bernard assisté de Michel et Marie-Lou qui nous ont ravi les papilles. Mais sans oublier Philippe pour la qualité et surtout la fréquence des apéros.

Nous avons également apprécié notre magnifique rencontre avec les montbéliardes. Oui, nous avons eu le privilège de visiter la ferme voisine pendant la traite et l'élevage des veaux.

Nous avons bien senti leur présence et leur souffle !

La visite surprise du voisin et ami de la Valfine, nous a permis un échange intéressant pendant l'apéro dont le ressenti des habitants de la vallée sur la vie et l'activité de la Valfine.

La présence nouvelle de Thomas nous a fait chaud au cœur. Sa jeunesse est venue dynamiser notre groupe et a permis, avec les montbéliardes, d'afficher la plus jeune moyenne d'âge de l'ensemble des groupes de la valfine depuis sa création.

Mais le moment fort était bien sûr le travail liturgique. Notre session des Bouchons portait cette année sur le CREDO des apôtres. Michel était particulièrement inspiré et nous a permis d'analyser chaque mot et chaque phrase. Ce travail d'exégèse a été particulièrement apprécié et nous a permis d'écrire notre propre JE CROIS.

Mon je crois

Je crois en Dieu et au Projet Divin

Je crois en Dieu et je le vis

La puissance de Dieu est la puissance de l'amour

Dieu n'a pas créé la vie il a donné sens à notre vie

Je crois en Jésus Christ né de Marie et Joseph

Il a accompli sa mission sur terre

Pour nous permettre de sentir sa présence

Pour nous transformer dans notre cœur

Pour nous permettre de vivre avec discernement

Je crois au pardon des péchés

Je crois à la vie du monde à venir.

Je crois en l'Esprit Saint qui est le souffle fragile qui nous montre le chemin

Je crois à la communion des hommes

L a démographie

Marie et Jacques



Pousser la porte de la Valfine, c'est la certitude de trouver Marie Lou et Michel les bras ouverts, très chaleureux, et de vivre un accueil hors norme ; leur sourire, leur spontanéité nous intègre d'emblée dans la Maison...



Et pousser la porte de la Valfine, c'est aussi rencontrer ceux qui sont venus et avoir tout de suite le sentiment « d'être au bon endroit » : atmosphère sereine, retrouvailles, mais aussi découverte de nouveaux visages et intégration naturelle dans la Communauté avec laquelle nous allons partager ces deux jours.

C'est bien l'esprit communautaire qui souffle et nous anime tout au long de ce week end, ce même esprit qui nous conduira vers un temps de Communion au sortir de cette session sur la Démographie, conduite de main de maître par René (et Marie Thérèse). Ses explications et son approche des rapports entre croissance démographique et pauvreté

sociale, des tendances démographiques mondiales et leurs conséquences ou encore les flashes sur les situations particulières de l'Europe, de la Chine, de l'Afrique furent l'occasion de riches échanges. Anecdotes personnelles, graphiques, cartes, chiffres, indices... Une causerie bien étayée et tellement captivante.

Au moment de nous quitter, déjà l'envie de nous retrouver est dans toutes les têtes... le plaisir du partage des repas, des savoirs, du don de soi... C'est la marque de fabrique de la Valfine et nous ne nous en lassons pas.

Un grand merci à Marie-Lou, Michel, René et à toutes et tous pour ce très beau temps de partage.

Michel,
relu et approuvé par Marie-Lou



L

La valfine et le Coronavirus : Suite et... Fin !



Avec cet Echo Valfinien, qui se veut confiant en un Noël joyeux et familial pour vous tous, amis, membres de l'Association de La Valfine, je voudrais revenir sur ce que furent ces deux dernières années où la maison a été confrontée au virus et ses conséquences. Non comme un simple état des lieux, mais comme les marques d'Espérances dans la tempête.

Ce message est donc un message de cette Espérance qui ne nous a jamais quittés et à laquelle Albert Rouet nous invitait dans sa merveilleuse intervention d'Octobre, sans cacher les légitimes inquiétudes en divers domaines, l'Eglise particulièrement, mais la certitude qu'il y a en l'homme, en tout homme, croyant ou non, des forces d'avenir parfois sous le plus petit geste, chrétien ou chrétien - qui donne à l'autre de ne pas désespérer et d'être certain que nous saurons l'aider à retrouver ce sens en la vie à laquelle il est appelé et qui est son chemin.

2020 fut donc une année blanche, et donc paradoxalement noire. Le Coronavirus par les précautions à prendre, a frappé aux portes valfinesiennes. A peine deux sessions en Mars et nous avons dû fermer les portes aux petites

communautés habituées à venir s'y ressourcer. Fermeture qui n'a trouvé son terme qu'en Juin 2021. Même si de nombreuses visites nous manifestaient l'importance de la maison. Juin 2021 fut donc le Printemps et si nous avons regretté que certains animateurs n'aient pas eu l'occasion de nous enrichir de leur présence, ce fut pour ceux qui ont pu venir, l'occasion pour les bénéficiaires que nous étions de leur retour, un beau et bon moment de joie partagée fraternellement. Nous nous retrouvions, et l'on sentait que cela faisait du bien.

Helas ; il nous faut constater que le coronavirus a semé sa graine dans les esprits. Non seulement il affecte les corps et nous espérons que vos familles ont été protégées ou peu atteintes, mais il a blessé les relations entre amis et proches. Le Masque protège-t-il l'autre ou nous protège-t-il de l'autre, certes les deux. La

vérité qu'il faut lui accorder est réelle dans les deux situations, mais charité intentionnelle dans le premier cas, il est souvent vu et ce fut le cas, comme source de repli sur soi, d'egoïsme. D'où la peur de l'autre, de la défiance à son égard et l'hésitation, encore ressentie ces derniers jours de venir à La Valfine, par peur des "mauvaises rencontres" d'où certaines défections qui nous ont posé problème !

Tristes, nous avons été suite aux légitimes décisions gouvernementales, de ne plus voir venir au fil de l'année, des amis pourtant habitués à venir apporter la richesse de leur présence. Nous le comprenons, mais les barrières étant maintenues, les absences se poursuivirent et le mauvais pli a été pris, le fer à repasser de l'amitié, de la réflexion commune, n'a pas su l'effacer. Ainsi du Sud-Ouest, du Nord,

de l'Est, de cette région parisienne etc... De nouveau nous vous attendons, car vous nous manquez...

l'Espérance demeure, La Valfine vit ! elle vit bien. Les nombreux appels, mails et courriers en sont les traces. Traces d'une présence amicale, fraternelle, anxieuse de la voir rouvrir ses portes et empressés de les franchir. Voilà ce que je tenais à partager avec vous tous, accompagné dans ces vœux par Marie-Lou. Vous êtes tous, des Pierres Vivantes de la maison ! qui n'est que par vous. Nous, nous ne sommes que les permanents de ce réseau qui ne cesse de grandir même "Hors les murs" : petites communautés de baptisés, donc églises, se rassemblant pour poursuivre l'envoi du baptême, sans retour au passé, blessure pour l'Église nous dit François, mais confiants que

l'Esprit nous pousse à l'audace de l'imagination créatrice.

2022 est là, déjà des sessions s'annoncent, signe que les blessures du Coronavirus malgré ou par delà les failles créées dans la relation n'a su ébranler votre fidélité, votre présence. Retour souhaité et dont nous avons déjà des prémisses. Les propositions ne manqueront pas, nous avons repris contact avec nos animateurs et rejoint d'autres que les événements ont empêché de venir. Notre frère Albert Rouet a déjà retenu la date d'octobre sur son agenda : 15-16 Octobre. Notez

la date dans vos agendas. Thierry Magnin revient et nous vous ferons savoir dès que fixées les sessions offertes.

2022 sera riche : riche d'occasions de se revoir, Riche d'échanges sur les questions d'actualité, Riche sur le travail d'Évangile qui est la priorité de la maison, Riche d'amitié fraternelle, Riche de ce que nous avons formé, une Petite Communauté heureuse de se retrouver, qui comme le Colibri ne donne que ce qu'elle peut, mais elle le fait pour la joie et le réconfort de tous dans la noirceur des temps. signe d'Espérance.



A ssemblée Générale 2021

Manu



Un rapide retour sur notre Assemblée Générale ordinaire qui s'est tenue le dimanche 17 octobre 2021 à Mijoux :



L'AG a commencé par la lecture du rapport moral de l'année 2020 :
Ce rapport moral est évidemment particulier et il sera beaucoup plus court que les précédents que je vous ai "imposés" par le passé.
Particulier, parce que l'année 2020 est une année particulière pour l'association. Une année unique en son genre (et heureusement !).
Dans de précédents rapports que je préparais les années passées, je me plaisais à montrer comment la diversité des activités proposées,

des rencontres vécues, des thèmes abordés, des accueils chaleureux entre ces murs et des appels qui résonnent entre les membres de notre association... comment tout cela nous ramène à notre projet fondateur.

Et alors, pour cette année 2020 écoulée ?

Comment cette année si vide d'activités en apparence nous ramène-t-elle à notre projet, à notre raison d'être en tant qu'association ?

Je crois que cela doit nous amener à réfléchir ensemble à ce que nous sommes et ce que nous voulons être à l'avenir.

Cela fait quelques années que ce CA pense à l'avenir de l'association "différemment". La Valfine "hors les murs".

La Valfine est de chair nous ont écrit récemment Marie-Lou et Michel. Oui en effet, elle est de chair. Et c'est donc ces femmes

et ces hommes qui sont attachés à l'association qui sont, qui doivent être le lien vers l'avenir de la Valine. Il n'y a pas une formule à trouver, une organisation à inventer aujourd'hui. Il y a à se poser la question de ce que nous sommes les uns pour les autres et la manière dont nous voulons le cultiver et le faire fructifier.

Je crois profondément qu'en tant que Conseil d'Administration nous avons la responsabilité d'appeler les uns et les autres, tous ceux de bonne volonté, à inventer ce que nous voulons devenir.

Je crois et je l'ai déjà dit par le passé, que notre chance est notre réseau, et donc les liens qui nous unissent. Parfois sans que nous le sachions.

Je nous appelle à utiliser notre rencontre du mois d'Octobre à Mijoux avec Albert pour solliciter les idées, les besoins... et les bonnes volontés.



Après lecture du rapport moral de l'année écoulée, l'AG a été l'occasion de

- Partager le rapport d'activités 2020 et les perspectives 2021
- Parcourir, expliquer, détailler et comprendre les comptes des années 2019 et 2020 de l'association
- Voter les 4 résolutions portées à l'ordre du jour.

Ainsi, les rapports financiers nous ont permis d'approuver les comptes des 2 années passées et nous avons décidé d'affecter 32 000 € issus des excédents cumulés des exercices précédents au fonds associatif.

Quelques décisions prises en CA ont été (re)partagées:

- augmentation du prix journalier à 30 €
- décision d'utilisation d'un service extérieur de déneigement
- volonté de réactiver la caisse de solidarité

Enfin, nous avons pu partager ensemble les projets de 2022.

Notre prochaine AG aura lieu au mois de Mars 2022. Ce sera l'occasion de renouveler le mandat de 4 membres du CA, nous vous en reparlerons.

Prière de la Lumière de la paix de Bethléem

Seigneur

Tu me bouscules au plus profond de moi. J'avais érigé des murailles, je me sens prisonnière de mes habitudes, captif de mes certitudes, de mes craintes, de ma peur des autres.

Passons la paix, au delà de nos frontières

Toi Seigneur, tu me rejoins, me rassures et me réveilles. Tu forces mes murailles, tu brises mes murs, tu traverses mes frontières. Par ta présence, tu me fais un énorme don, ta paix. En me prenant la main, tu m'offres une minuscule lumière venue de Bethléem, tellement vivante, tellement puissante. Aide moi à distinguer cette lumière dans ma vie.

Et je te fais confiance "Allez, sors, dehors, ose !"



Passons la paix, au delà de nos frontières

À moi Seigneur, tu me fais cette joie, tu m'ouvres à l'horizon du monde. Dans la paix, tu me conduis vers les autres pour partager cette lumière, me demandant de n'oublier personne, ni celui que j'aime, ni celle que je n'aime pas assez, celui que j'ignore ou celle que je rejette.

Et tu me fais confiance "Allez, sors, dehors, ose!"



Passons la paix, au delà de nos frontières

Sur ce chemin Seigneur, tu mets du monde autour de moi. Tu nous donnes d'être des artisans de concorde et des bâtisseuses de paix, c'est ensemble que tu nous confies cette mission. Aide nous à entretenir cette flamme en équipe, que nous puissions la transmettre autour de nous, qu'elle apporte à chacun et chacune la chaleur, la joie et la paix qu'elle nous procure, par delà nos frontières.

Et tu nous fais confiance
"Allez, sortez, dehors, osez, Yallah!"

Amen



La Valfine

Route de Tabagnoz - 01410 LAJOUX -

09 64 25 08 67

lavalfine@orange.fr